

L'Uruguay dans le coeur des français

Jacques André Duprey

Pierre Conilh - Un protomédecin

Né a Bordeaux, il semble avoir fait partie des passagers parvenus en Uruguay a bord du Consolateur. Peu après la bataille de Las Piedras (18 mai 1811) on le voit figurer comme chirurgien dans l'armée qui procède au blocus de la ville de Montevideo ou s'étaient réfugiées les dernières troupes encore fideles de l'Espagne. Les conditions sanitaires devraient être telles qu'Artigas ne perdit pas son temps à soupeser les mérites d'un candidat qui semble n'avoir été qu'un simple apothicaire. Le fait qu'il n'ait pas figuré sans l'état-major du Consolateur semble confirmer qu'il ne remplissait pas les conditions requises pour y exercer les fonctions de médecin.

Au moment ou l'Uruguay accédera à sa plaine indépendance un Conseil d'Hygiène Publique sera chargé de revalider les titres des médecins. Le 4 novembre 1830, malgré une violente campagne de presse déclenchée par un adversaire, Conilh sera reconnu pharmacien. En 1839, voulant aller loin, il demandera à exercer le métier de chirurgien mais vu qu'un examen lui sera exigé, il renoncera à s'y présenter.

Ce chirurgien semble n'avoir pas été un « charlatan » parce qu'a sa mort, l'inventaire de ses biens présente une longue liste des meilleurs ouvrages de médecine de son temps. Il va faire de Canelones, son domicile permanent, il se mariera trois fois. Avec Maria Marquez, il se trouve veuf et père d'une fille en 1823. Un an plus tard, il épousera Angela María de los Santos Palomeque, onze ans plus tard après avoir mis au monde plusieurs enfants, il se retrouve veuf. Conilh, ne régularisera ses liens avec Carmen Alvarez, qui lui donnera trois enfants.

Pierre Conilh décède à Canelones en avril 1842.